

L'AMI DU LECTEUR

JOURNAL LITTÉRAIRE MENSUEL
ABONNEMENT :

Douze mois . . . 25 cts.

Un numéro . . . 3 cts.

Pour tout ce qui concerne la rédaction et l'administration s'adresser à

La Cie de l'AMI DU LECTEUR,

No 2 Maple Avenue,

Téléphone Main 2044. MONTREAL

MONTREAL, 15 JUIN 1902

PRONOSTICS DE LA TEMPERATURE

POUR JUIN 1902

- 16 — Temps orageux.
- 17 — Froid pour la saison.
- 18 — Grande pluie.
- 19 et 20 — Orages locaux accompagnés d'éclairs et de tonnerre.
- 21 — Plus frais.
- 22 — Vague fraîche.
- 23 — Beau et clair.
- 24 — Gelées locales.
- 25 — Journée chaude.
- 26 — Période d'orages.
- 27 — Grand vent.
- 28 — Orages locaux.
- 29 — Pluie.
- 30 — Bruine sur les grands lacs.

POUR JUILLET 1902

- 1 — Chaleur acablante.
- 2 — Très chaud.
- 3 — Incertain.
- 4 — Orageux.
- 5 et 6 — Éclairs et tonnerre.
- 7 et 8 — Grande pluie dans la région des lacs.
- 9 et 10 — Tempête sur les lacs.
- 11 — Plus frais.
- 12 — Journée fraîche.
- 13 et 14 — Température au-dessous de la normale.
- 15 — Plus chaud.

Nous désirons attirer l'attention de nos lecteurs sur une imitation très palpable de L'ONGUENT DE MCGALE POUR LES CORS, actuellement mise en vente surtout dans les campagnes. Quoique le nom de M. McGale ne soit pas sur la boîte, son apparence générale et son emballage sont de nature à faire croire facilement aux personnes confiantes que c'est là le véritable article. Les cors sont de très cruels compagnons et nous sommes certain que personne ne tient à être soumis à l'inconvénient et à l'ennui de se servir d'une préparation frauduleuse.

Un Magicien au XVII^e Siècle

La *Revue de Paris* publie le récit assez piquant d'un procès de magicien au dix-septième siècle.

Le héros, ou plutôt la victime, était un malheureux menuisier, du nom de Jean Michel, dont le principal tort fut de se montrer un peu plus curieux qu'il ne convenait à son état. Il s'était lié avec un M. Saillant, apothicaire, dont la science l'avait ébloui et il souhaita de connaître, comme lui, l'inconnaissable.

Saillant commença à donner à Michel un beau volume relié en peau de truie et écrit en langue latine, œuvre de malice si redoutable que sa présence chez le menuisier qui, pourtant ignorait le latin, suffit plus tard à le convaincre de sorcellerie. Initié par l'apothicaire, Michel évoqua les esprits solitaires, mais le "tour demeura imparfait". Il voulut voir les "anges de

la face"; mais ceux-ci ne parurent jamais.

Michel et Saillant immolèrent des tourterelles, des pigeons blancs, recueillirent le sang caillé, et en prononçant des paroles magiques, le découpèrent en forme d'étoile, pour se défendre "contre les esprits qui nous veulent du mal".

Un de ces esprits lui donna une fiole que Michel portait toujours dans sa poche et qui devait lui fournir en toutes circonstances les plus utiles avis. Michel n'avait qu'à dire à cette fiole : "Faites-moi savoir telle chose que je désire; ce que c'est, quand et où". Puis il sommeillait et une voix lui donnait la réponse. Une fois réveillé, il n'oubliait rien. Quelquefois même, la voix parlait sans qu'il fut endormi...

Et voici quels emplois Michel fit de ce talisman. Sa fiole lui révéla que le ménage Laurent était malheureux, parce qu'il y avait sur son armoire une cheville de bois de cyprès. Michel avertit ses voisins qui brûlèrent la cheville et trouvèrent le bonheur. Une autre fois, il dissuada le nommé Fontenel de passer sous la porte de Bourgogne, et, au même moment, un chien trouva la mort en franchissant cette porte. On prouva que Michel avait aidé un ami à recouvrer une somme perdue, guéri une dizaine de personnes et détruit divers maléfices.

Bref, on ne releva contre lui que des bienfaits. Mais c'en fut assez. Pour s'être mêlé de rendre service à autrui, Jean Michel, déclaré coupable de "magie", sorcellerie, accointance avec les démons, crime de lèse-majesté humaine et divine, fut condamné à mort et brûlé vif, au petit jour, le 20 juin 1623.

ENJEU BIZARRE

Un habitué d'un restaurant à la mode avait l'habitude d'être servi par le même garçon, auquel il avait soin de donner un bon pourboire pour le récompenser de ses bons soins.

Un beau jour, il vit que avec étonnement que son serviteur habituel était remplacé par un autre dont le service ne le satisfaisait qu'à moitié.

Il en exprima sa surprise au nouveau venu :

— Il est toujours ici, répondit celui-ci, mais il ne peut pas servir monsieur.

— Et pourquoi pas ? demanda le client.

— Voilà, lui expliqua le nouveau garçon, nous avons joué hier soir aux cartes et après avoir perdu tout son argent, Baptiste a joué ses clients... J'ai eu la bonne fortune de gagner monsieur.

L'EMPÊCHEMENT

Justin. Votre ami est un pianiste de grand talent. Pourquoi ne joue-t-il pas dans les concerts ?

Pirmin. — On le paierait mal... Son nom est trop facile à prononcer.

Je Reve !

De ce qui s'offre à mon regard,
Quand je me sens émerveillée,
Mentalement je prends ma part,
Et je reste toute éveillée ;
Ayant l'esprit vite frappé
Si je vois la toilette exquise
D'une dame dans son coupé,
Je rêve que je suis marquise !

Avant de m'endormir le soir,
Lorsque la nuit étend ses voiles,
C'est pour moi grand plaisir de voir
Scintiller là haut les étoiles.
Il me semble (c'est merveilleux)
Apercevoir plus d'un archange
Et tout en contemplant les cieux,
Je rêve que je suis un ange !

J'aime surtout dans mon jardin
A promener mes rêveries,
Parfois je m'arrête soudain
Devant les corbeilles fleuries.
Est-ce leur parfum pénétrant
Qui s'exhale, ou toute autre cause,
Ah ! qu'importe ! en les admirant,
Je rêve que je suis la rose !

Il m'est doux d'aller dans les bois
Pendant l'été, bien des dimanches,
Des oiseaux j'écoute la voix.
Mes yeux les suivent dans les branches,
Il me semble alors qu'en chantant
Ces gentils lutins me font fête,
Et puis, tout en les écoutant,
Je rêve que je suis fauvette !

De mes rêves dois-je rougir ?
Il faut à présent que j'y songe,
Un diotou me fait réfléchir :
Qui dit songe, hélas ! dit mensonge.
Après tout la réalité
Peut encore me satisfaire
Car, pensant que j'ai bien chanté,
Je rêve que j'ai su vous plaire !

ARIEL MARLETTE.

RECETTE

CRÈME FRITE. — Avec une pinte de lait, quatre cuillerées de farine, un quarteron de sucre, du sel, de la vanille ; faites une bouillie très épaisse. Faites-la cuire et refroidir et ajoutez quatre blancs d'œufs. Vous versez ensuite sur une plaque de marbre de façon à avoir une couche épaisse d'un doigt. Lorsque cette pâte est froide, vous la découpez en morceaux. Battez un œuf, trempez-y vos morceaux de pâte, puis ensuite dans la mie de pain et faites frire.

AVIS AUX PERSONNES DESIRANT REPRÉSENTER DES MAISONS FRANÇAISES

La Chambre de Commerce Franco-Américaine est souvent priée par certains inventeurs et fabricants d'articles de leur indiquer des personnes aux Etats-Unis désirant accepter leur Agence. Nous invitons ces personnes à nous indiquer leurs adresses que nous ferons parvenir aux intéressés et que nous publierons sans frais dans notre Bulletin Mensuel.

S'adresser au Secrétaire : Monsieur H. Duplessis, 336 Manhattan Bldg, Chicago, Ill.